

Harold Pinter, maître ès scénario

Autor(en): **Jaques, Pierre-Emmanuel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 9

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931255>

Nutzungsbedingungen

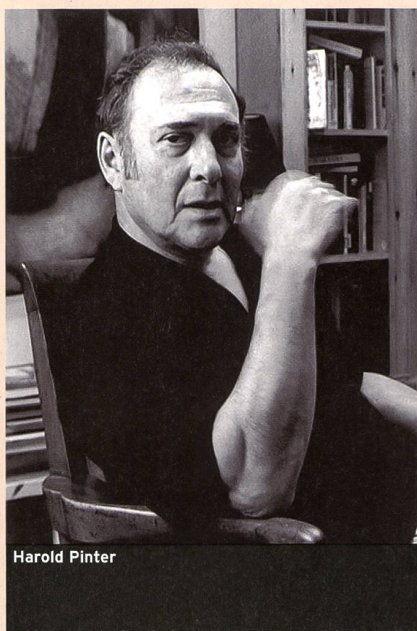
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Harold Pinter

Harold Pinter, maître à scénario

Le CAC-Voltaire poursuit son effort de redonner vie à des films importants de l'histoire du cinéma. La copie neuve de «Accident» de Joseph Losey offre en plus la belle opportunité d'un hommage au scénariste-dramaturge anglais Harold Pinter.

Par Pierre-Emmanuel Jaques

Le tandem Harold Pinter-Joseph Losey compte trois films à son actif. Le premier, «The Servant» (1963), qui devrait ressortir en 2003, est considéré unanimement comme l'un des huis clos les plus réussis de l'histoire du cinéma: il narre les liens qui se nouent entre un noble et son valet, majordome diabolique (Dirk Bogarde). Leurs relations font alterner domination et dépendance, sorte d'illustration de la dialectique du maître et de l'esclave: l'un ne peut exister sans l'autre.

Reprenant le même acteur principal, «Accident» adapte un roman de Nicholas Mosley qui dresse le portrait de la communauté universitaire d'Oxford. Résumé succinctement, le film raconte les troubles provoqués par la présence dans ce microcosme d'une belle étudiante. Mais, plutôt que de montrer les déchirements provoqués par les mâles rivalités, les collabora-

teurs du film (Losey, Pinter, mais aussi les acteurs Dirk Bogarde et Stanley Baker) analysent les rapports réglés par les codes sociaux des personnages. Plus que la lutte elle-même, ce qui les intéresse, c'est le jeu des conventions dans lesquelles affluent ces tensions.

Coups de canif dans le carcan social

Le film s'ouvre sur l'accident, d'où le titre, qui sert de base à la remémoration des événements passés. La fragmentation, la structure circulaire en flash-backs (à la fin, on revient au début), plutôt que de fonder une progression dramatique qui aboutirait à une explosion finale, permet de s'arrêter sur des épisodes apparemment banals, dans lesquels l'essentiel se situe souvent ailleurs que dans les mots prononcés, dans le geste suspendu ou dans le regard qui s'appesantit. Il en ressort une impression si forte qu'elle nous fait percevoir ce monde raffiné comme le théâtre d'affrontements d'autant plus profonds qu'ils restent perpétuellement sous-jacents. Ce terrible jeu s'avère en fait la seule manière de fuir l'ennui et la mélancolie suscitée par le train-train de cette petite communauté engoncée dans un conservatisme las.

Pour accompagner la ressortie d'«Accident», le CAC-Voltaire, propose un film méconnu des débuts d'Harold Pinter, «The Pumpkin Eater» (Jack Clayton, 1964), ainsi que des œuvres de réalisateurs célèbres qui ont collaboré dans les

années 90 avec le scénariste anglais: Jerry Schatzberg, «L'ami retrouvé» («Reunion», 1989), Volker Schlöndorff, «The Handmaid's Tale» (1990), Paul Schrader, «The Comfort of Strangers», (1990). On y retrouve les thèmes du pouvoir, du jeu de la domination, du confinement et du libre arbitre individuel.

Lettres chargées

Figure également au programme une curiosité, «Le tailleur de Panama», de John Boorman (2001), dans lequel Pinter tient un des rôles principaux.

Une réflexion similaire sur le passage du temps, les conventions sociales et les frustrations qui en découlent lie «Accident» et «Le messenger»

Mais, c'est surtout «Le messenger» («The Go-Between», 1970) qui complète au mieux «Accident». Réalisé par Losey, ce film s'inscrit dans une veine identique: adaptation d'un roman fameux de L.P. Hartley, il narre les souvenirs d'enfance d'un héros irrémédiablement troublé par une femme qui l'utilisait comme coursier pour correspondre avec son amant, un homme d'une classe sociale inférieure. Une réflexion similaire sur le passage du temps, les conventions sociales et les frustrations qui en découlent lie ainsi «Accident» et «Le messenger». ■

Rétrospective Harold Pinter. CAC-Voltaire, Genève. Du 9 au 30 septembre 2002. Renseignements: 022 320 78 78.

Michael York dans «Accident» de Joseph Losey

